



La convergence des politiques du sida en Ouganda et aux États-Unis : les chrétiens évangéliques comme intermédiaires

Élise Demange

DANS **REVUE INTERNATIONALE DE POLITIQUE COMPARÉE** 2012/3 Vol. 19 , PAGES 149 À 168
ÉDITIONS **DE BOECK SUPÉRIEUR**

ISSN 1370-0731

ISBN 9782804175887

DOI 10.3917/ripc.193.0149

Date de mise en ligne : 20/02/2013

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-internationale-de-politique-comparee-2012-3-page-149?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour De Boeck Supérieur.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

ARTICLE LIBRE

**LA CONVERGENCE DES POLITIQUES
DU SIDA EN OUGANDA ET AUX ÉTATS-UNIS :
LES CHRÉTIENS ÉVANGÉLIQUES
COMME INTERMÉDIAIRES****Élise DEMANGE**

L'évolution des politiques de prévention du VIH de l'Ouganda et des États-Unis vers la promotion de l'abstinence, au cours des deux mandats présidentiels de Georges W. Bush, révèle une profusion de liens entre les deux pays.

Aux États-Unis, les chrétiens, évangéliques¹ ou conservateurs, investissent les lieux de pouvoir de la lutte contre le sida² – à l'instar du Presidential Advisory Council on HIV/AIDS (PACHA). Dans le même temps, Georges W. Bush augmente les crédits alloués aux programmes dits « d'éducation à l'abstinence ».

En Ouganda, en 2003 et en 2004, on observe un mouvement en apparence assez similaire : des groupes chrétiens évangéliques investissent la lutte contre le sida avec une visibilité nouvelle, et notamment les lieux de production de l'action publique. La promotion de l'abstinence apparaît dans l'espace public, notamment par le biais d'une campagne d'affichage mise en place par les bureaux de la Première dame ougandaise, Janet Museveni. Des jeunes ougandais se proclament ainsi « fiers d'être abstinentes ! » et appellent à briser la « stigmatisation de l'abstinence ».

1. Sur les chrétiens aux États-Unis et les distinctions entre chrétiens évangéliques, fondamentalistes, voir FATH S., *Militants de la Bible aux États-Unis : évangéliques et fondamentalistes du Sud*, Paris, Autrement, 2004 et FATH S., « La projection géopolitique des megachurches évangéliques américaines », in *Revue Internationale de Politique Comparée*, vol. 16, 2009, p. 99-117.

2. Sur les chrétiens évangéliques à la Maison-Blanche lors du premier mandat de Georges W. Bush, voir FATH S., *Dieu bénisse l'Amérique. La religion de la Maison-Blanche*, Paris, Seuil, 2004.

L'explication de cette convergence semble facilement trouvée en 2003, le Congrès des États-Unis adopte le Presidential Emergency Plan for AIDS Relief (PEPFAR – plan d'urgence présidentiel pour le sida). Celui-ci alloue des fonds contre le sida à 15 pays, dont l'Ouganda. La loi qui crée le PEPFAR stipule que 33 % des fonds destinés à la prévention du VIH seront alloués à des programmes d'éducation à l'abstinence.

Au regard des différents éléments généralement utilisés pour analyser la convergence entre deux pays – objectifs, contenu, instruments, processus décisionnels, public, effets et acteurs dominants³ – celle-ci semble forte dans le cas qui nous intéresse, au niveau des objectifs, du contenu et des instruments de l'action publique, mais aussi des acteurs. L'ampleur de cette convergence trouverait une explication assez évidente dans la situation de dépendance (financière, politique) de l'Ouganda envers les États-Unis. La dépendance constitue ainsi l'une des modalités de la convergence, horizontale (national/national) et imposée. La question porterait alors sur le degré de contrainte subi par l'Ouganda⁴. Cette explication nous semble cependant insuffisante. D'une part, le PEPFAR semble au moins autant être une opportunité qu'une contrainte pour certains acteurs ougandais, qui soutiennent la promotion de l'abstinence depuis les années 1990. D'autre part, qu'il y ait ou non dépendance, la question reste posée de savoir comment, *concrètement*, les idées et actions de promotion de l'abstinence se sont diffusées des États-Unis vers l'Ouganda.

Patrick Hassenteufel appelle à aller au-delà de l'analyse descriptive de la convergence pour rendre compte sociologiquement de la transnationalisation de l'action publique : il invite à analyser les processus de traduction, d'appropriation et d'hybridation qui lui donnent chair, à effectuer une sociologie des acteurs (intermédiaires) œuvrant à la convergence, et plus encore à l'opérationnalisation sociologique des notions théoriques⁵.

Ces intermédiaires sont en effet les acteurs principaux de la circulation de principes d'action publique d'une scène nationale à l'autre et se situent plus largement au cœur de processus de circulation transnationale des idées. L'approche en termes de circulation internationale des idées⁶ invite elle aussi à une sociologie fine des acteurs et de leurs pratiques, puisque les idées comme les pratiques « migrent vers des contextes institutionnels différents avec

3. BENETT C., « What is Policy Convergence and What Causes It ? », in *British Journal of Political Science*, vol. 21, n° 2, 1991, p. 215-233 ; HASSENTEUFEL P., « De la comparaison internationale à la comparaison transnationale », in *Revue française de science politique*, vol. 55, n° 1, 2005, p. 113-132.

4. Les travaux sur les transferts ont montré que les dimensions contrainte et volontaire étaient souvent imbriquées, donnant lieu à des configurations multiples entre dépendance et mimétisme délibéré. Voir DOLOWITZ P., MARSH D., « Learning from Abroad: The Role of Policy Transfer in Contemporary Policy-Making », in *Governance: An International Journal of Policy and Administration*, vol. 13, n° 1, 2000, p. 5-24.

5. HASSENTEUFEL P., *op. cit.*, 2005, p. 125 et s.

6. Voir DEZALAY Y., GARTH B., *La mondialisation des guerres de palais. La restructuration du pouvoir d'État en Amérique latine. Entre notables du droit et « Chicago Boys »*, Paris, Seuil, 2002.

les acteurs qui les mobilisent dans leur pratique professionnelle »⁷. Ces analyses peuvent ici être mobilisées avec profit : ces acteurs, à cheval sur plusieurs univers sociaux, s'inscrivent dans des stratégies et jeux de pouvoir qui permettent, au-delà du *comment* de la circulation et de l'appropriation, de mieux comprendre les logiques et enjeux dans lesquels s'inscrit la convergence.

L'approche des politiques ougandaise et états-unienne par la comparaison transnationale vise à appréhender finement les modalités de la circulation et de la convergence et permet de donner sens aux liens étroits qui se sont noués entre les deux pays depuis le milieu des années 1980. Elle met en évidence le rôle joué par les acteurs évangéliques entre l'Ouganda et les États-Unis et donne à voir une convergence moins imposée qu'il n'y paraît.

Notre objectif est ici de montrer comment concrètement des acteurs multipositionnés, insérés dans des relations transnationales, ont travaillé à cette convergence. Plus que l'imposition d'actions nouvelles, le PEPFAR constitue ici une fenêtre d'opportunité⁸ que ces acteurs ont saisie. Après avoir brièvement présenté la nature de cette convergence, nous nous intéresserons donc à ses acteurs, les acteurs intermédiaires entre Ouganda et États-Unis, à l'historicité de leurs relations, à leur positionnement dans les rapports de pouvoir au sein des scènes nationales de l'action publique, mais aussi à leur travail de traduction et d'hybridation des actions publiques dans leurs aspects les plus concrets. Notre analyse de ces acteurs et de l'hybridation qu'ils effectuent vise ainsi à contribuer, à sa petite échelle, à l'opérationnalisation sociologique des notions d'acteurs intermédiaires et d'hybridation.

La convergence des actions états-unienne et ougandaise de prévention du VIH : vers des politiques morales et pro-abstinence

Au début des années 2000, un changement intervient dans les actions publiques ougandaise et américaine de lutte contre le VIH. À quelques années d'écart, un accent croissant est mis sur la promotion de l'abstinence, les réticences envers les préservatifs se multiplient – tant au niveau des pouvoirs publics que des acteurs de terrain. Ces évolutions marquent une convergence des deux actions publiques vers un cadre d'interprétation « moral⁹ » de la lutte contre le VIH.

7. GUILHOT N., *The Democracy Makers. Human Rights and the Politics of Global Order*, Columbia University Press, New York, 2005, p. 11.

8. « Une policy window est une opportunité pour les défenseurs d'une proposition de mettre en avant leurs solutions ou d'attirer l'attention sur leurs problèmes particuliers », KINGDON J., *Agenda, Alternatives and Public Policies*, Boston, Little, Brown, 1984. Les *policy windows* restent ouvertes pour très peu de temps. Elles sont construites par les acteurs.

9. Nous avons identifié plusieurs cadres d'interprétation orientant l'action contre le sida : les cadres biomédical, moral, socio-économique, culturel et droits de l'homme. Le cadrage moral consiste en une explication du sida comme un problème issu de la « déviance morale ».

***La « croisade morale » de la droite chrétienne américaine :
de la scène nationale de l'éducation sexuelle à la scène
internationale de la lutte contre le sida***

Les programmes d'éducation à l'abstinence émergent aux États-Unis dans les années 1980, avec pour principal message l'idée qu'« une relation monogame de fidélité réciproque dans le cadre du mariage est le standard attendu pour l'activité sexuelle humaine »¹⁰. Ils s'inscrivent dans la mission que se donne la droite chrétienne : restaurer une société et une politique fidèle aux valeurs morales et familiales prônées par la Bible.

En 1999, Georges W. Bush fait de l'abstinence un des thèmes de sa campagne présidentielle. De confession presbytérienne mais proche des milieux évangéliques, il avait déjà largement donné la priorité à l'éducation à l'abstinence (obligatoire) sur l'éducation à la sexualité et au VIH (facultative) en tant que gouverneur du Texas. Lors de la première année de sa présidence, il lance un important programme fédéral d'éducation à l'abstinence et triple les fonds alloués à ces activités sur le territoire national¹¹.

Dans le même temps, des chrétiens évangéliques représentants de groupes conservateurs prennent place dans les principales instances politiques nationales de la lutte contre le sida, en plus ou à la place des anciens activistes. Le Presidential Advisory Council on HIV/AIDS (PACHA), organisme de conseil au gouvernement, jusque-là composé de scientifiques et de professionnels de santé publique indépendants du pouvoir politique, est largement renouvelé. En 2002, il compte seulement deux scientifiques (dont l'un, Edward Green, est connu pour ses réticences envers les préservatifs), mais comporte un noyau dur de huit personnes engagées pour la promotion de l'abstinence jusqu'au mariage. Le *Health and Human Services Secretariat* (équivalent du Ministère de la Santé et des Affaires sociales) est quant à lui dirigé par un chrétien évangélique fervent, Tommy Thompson. Les deux institutions tiennent un discours pro-abstinence et anti-préservatifs¹².

L'année 2003 constitue un tournant dans la politique des États-Unis à l'international en matière de lutte contre le sida, avec l'adoption du Presidential Emergency Plan for AIDS Relief (PEPFAR). Le PEPFAR, plus important programme bilatéral de lutte contre le sida, est un plan de 15 milliards de dollars sur cinq ans, destiné à 15 pays, dont 12 Africains. La rupture est financière, mais se fait aussi sur le contenu des stratégies adoptées :

10. H.R. 3734, *Personal Responsibility and Work Opportunity Reconciliation Act*, House of Representatives of the United States, 1996, section 912.

11. DAILARD C., « Legislating Against Arousal: The Growing Divide Between Federal policy and Teenage Sexual Behavior », in *Guttmacher Policy Review*, vol. 9, n° 3, 2006, p. 12.

12. KAPLAN E., *With God on their Side : George W. Bush and the Christian Right*, New York, The New Press, 2005.

le PEPFAR rompt avec la position du « tout-prévention » pour les pays du Sud en visant un large accès aux antirétroviraux (55 % des fonds du PEPFAR leur sont alloués). En matière de prévention le tournant est constitué par la mise en avant de l'abstinence : la loi prévoit en effet que 33 % des fonds du PEPFAR destinés à la prévention doivent être alloués à des programmes d'éducation à l'abstinence. La promotion et la distribution des préservatifs ne visent quant à elles pas la population générale, mais sont réservées aux « populations à risque ». Le plan insiste par ailleurs sur le rôle des organisations d'inspiration religieuse, qui deviennent des bénéficiaires privilégiés du PEPFAR¹³.

L'Ouganda, de la stratégie Abstinence, fidélité, préservatifs à la stratégie abstinence et fidélité

La stratégie « Abstain, Be faithful, use a Condom » (ABC) est un des symboles de l'action ougandaise de lutte contre le sida des années 1990 – et de son succès¹⁴. Concrètement, elle vise le report de l'âge au premier rapport sexuel, puis l'alternative entre fidélité réciproque et préservatifs. Pourtant, en juillet 2004, lors de la 15^e conférence internationale sur le sida à Bangkok, le président ougandais Yoweri Museveni soulève la controverse en remettant en cause la place du préservatif : « Je vois le préservatif comme une improvisation, non comme une solution, mais comme une improvisation ». On observe dès lors, au sein du gouvernement, une double évolution du discours officiel : une dépréciation de l'usage des préservatifs, et une valorisation de l'abstinence et de la fidélité.

Dans le même temps, l'Ouganda est confronté à une pénurie de préservatifs¹⁵, qui durera un an à partir d'octobre 2004, alors que les actions de promotion de l'abstinence chez les jeunes se développent. Dans les écoles primaires et secondaires, les démonstrations de préservatifs sont officiellement interdites, et un nouveau programme d'éducation au VIH est lancé. La Presidential Initiative for AIDS Communication to Youth (PIASCY) met l'accent sur l'abstinence, la virginité et la morale, à travers la diffusion de messages tels que « La sexualité prémaritale est dangereuse »¹⁶. À la même période, en novembre 2004, la Commission nationale de lutte

13. PATTERSON A., *The Politics of AIDS in Africa*, Boulder, Lynne Rienner Publishers, 2006, p. 152 ; DIETRICH J.W., « The Politics of PEPFAR : The President's Emergency Plan for AIDS Relief », *Ethics and International Affairs*, vol. 21, n° 3, 2007, p. 289.

14. L'Ouganda a connu une chute importante du taux de séroprévalence (nombre de personnes séropositives) au cours des années 1990.

15. Nous n'avons pas réussi à établir les véritables raisons de cette pénurie. Officiellement, elle est déclenchée par des défaillances constatées sur la marque distribuée gratuitement par le ministère de la Santé.

16. MINISTRY OF EDUCATION AND SPORTS, PIASCY Stay safe ! A Book for Students in O Level and Other Post-primary Institutions, Lower Post Primary Student Handbook on HIV/AIDS, July 2006.

contre le sida produit le premier document de politique nationale au monde consacré exclusivement à l'abstinence et à la fidélité, *l'Uganda National Abstinence and Being Faithful Policy and Strategy on Prevention of Transmission of HIV* (ou « stratégie AB »). Celui-ci affirme que « le message du préservatif peut compromettre le pouvoir du message AB »¹⁷. Ce changement est présenté par les pouvoirs publics comme un simple rééquilibrage de l'attention accordée aux différentes composantes de la stratégie ABC. Mais cette relecture de la stratégie ABC met en évidence un cadrage moral du sida. La Première dame Janet Museveni, particulièrement¹⁸, appelle à lutter contre le VIH par la promotion de la morale : « le message moral dans la lutte contre le sida cherche à renforcer les gens de l'intérieur afin qu'ils soient capables de faire des choix moraux fondés sur leur force intérieure »¹⁹.

Comme aux États-Unis, on assiste à un renforcement de la présence des chrétiens évangéliques au sein de l'administration, du Parlement et du gouvernement ougandais. L'arrivée au pouvoir de Yoweri Museveni, en 1986, s'est en effet traduite par une reconfiguration du champ religieux. S'opposant au duopole catholique et anglican exercé au cours du XX^e siècle, Y. Museveni encourage l'essor d'autres mouvances chrétiennes, particulièrement les Églises chrétiennes évangéliques. Celles-ci se développent très rapidement à la fin des années 1980, notamment sous l'impulsion d'Églises nord-américaines²⁰. Le développement des Églises évangéliques introduit une concurrence nouvelle entre acteurs religieux, alors que les Églises catholique et anglicane sont remises en cause par leurs fidèles (accusations de népotisme, de détournements de fonds...), et notamment par les jeunes, qui se détournent de ces deux confessions²¹. La concurrence avec l'Église anglicane se fait entre autres sur le plan politique, celle-ci étant historiquement impliquée dans la vie politique ougandaise. Aujourd'hui, les chrétiens évangéliques sont assez bien représentés au Parlement parmi les députés du parti dominant (12,75 %), les représentants de l'armée (40 %) ou encore

17. GREEN E., KIWANUKA J., KYOMUHENDO S., LANGA S., NAKATO L., SSEMPA M., *Uganda National Abstinence and Being Faithful Policy and Strategy on Prevention of Transmission of HIV, Draft Policy and Strategy*, Uganda AIDS Commission, November 2004.

18. Janet Museveni est un acteur reconnu de la lutte contre le VIH en Ouganda, en tant que fondatrice de l'ONG d'aide aux orphelins Uganda Women's Effort to Save Orphans (UWESO), en 1986. Son poids dans la politique du sida se renforce au cours des années 2000, tout comme sa présence dans la vie politique (elle est élue députée en 2006). Le terme de « Première dame » renvoie ici à l'institutionnalisation et à la formalisation de la figure d'épouse de président. Voir le dossier : « Premières dames en Afrique » publié par Politique Africaine n° 95, octobre 2004. Nous considérons Janet Museveni comme un acteur politique à part entière : elle dispose d'une administration, même restreinte, et d'une reconnaissance officielle à travers l'Office of the First Lady, elle a ensuite travaillé à se constituer un rôle et une légitimité politique.

19. MUSEVENI J., « AIDS Message must be simple », in *New Vision*, July 25, 2005.

20. GIFFORD P., « Pentecostalism in Museveni's Uganda », in CORTEN A., MARY A. (eds), *Imaginaires politiques et pentecôtismes. Afrique/Amérique latine*, Paris, Karthala, 2000, p. 103-118.

21. GIFFORD P., *African Christianity. Its public Role in Uganda and in other African Countries*, Kampala, Fountain Publishers, 1999, p. 84-97.

parmi les membres du gouvernement (16 %), mais aussi dans certaines administrations, comme le Trésor ou la Défense.²²

Dans le secteur social au sens large, historiquement dominé par l'Église catholique²³, la présence des chrétiens évangéliques se renforce aussi, et particulièrement dans l'action contre le sida. Depuis le début des années 2000, les organisations d'inspiration religieuse (faith-based organisations ou FBO) développent leurs activités de prévention du VIH auprès des jeunes – leur nombre se multiplie, mais aussi, et surtout la fréquence de leurs activités. Ils prennent également place dans les lieux de pouvoir de la lutte contre le VIH – en participant par exemple à l'élaboration de la stratégie AB et du PIASCY. On trouve parmi ces nouveaux acteurs de l'action contre le sida le programme *True Love Waits* (TLW), fondé en 1994 par plusieurs pasteurs évangéliques avec le soutien Janet Museveni, chrétienne évangélique fervente et pro-abstinence ; l'organisation internationale *Scripture Union* ; l'*Uganda Youth Forum*, fondé par la Première dame ; et la *Campus Alliance to Wipe out AIDS* (CAWA), rattachée à la *Makerere*²⁴ *Community Church*, toutes deux fondées par le pasteur baptiste Martin Ssempe. Après avoir pris part à la création de certaines de ces FBO au cours des années 1990, la Première dame joue un rôle de catalyseur de leur investissement dans la prévention du VIH au début des années 2000.

Au début des années 2000, l'Ouganda et les États-Unis connaissent donc une évolution de leur politique de prévention du VIH qui montre une convergence entre les deux pays. Au niveau des objectifs, tout d'abord. Au sein d'une construction complexe du problème²⁵, l'interprétation morale du VIH/sida s'impose comme l'une des interprétations dominantes. La moralisation de la société devient l'une des finalités de l'action publique. Dans les deux cas, l'évolution des objectifs se traduit dans le contenu et les instruments de l'action publique, avec le renforcement de l'éducation à l'abstinence et des réticences, voire des entraves, envers la promotion des préservatifs – à la fois symptôme et facteur entretenant la « déliquescence morale ». On peut également souligner une convergence relative aux acteurs dominants de l'action publique. Au cours des années 1990, la lutte contre le sida est très largement dominée par les acteurs biomédicaux et les

22. Base de données élaborée à partir à partir du site du Parlement ougandais. Ces données sont sous-évaluées : les chrétiens évangéliques se déclarent fréquemment comme « protestants » (c'est par exemple le cas de Janet Museveni). Voir aussi GIFFORD P., op. cit., 1999 ; BATARD A., « De la lutte contre la pauvreté et le sida à l'affairisme. Le lobby évangélique à l'assaut de l'Ouganda », dans *Le Monde Diplomatique*, janvier 2008. Peu de recherches existent cependant sur ce sujet.

23. MEDARD H., « Politique et religion en Ouganda. 1955-2002 », in DELISLE P., SPINDLER M. (dir.), *Les relations Églises – État en situation post-coloniale. Amérique, Afrique, Asie, Océanie. XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Karthala.

24. L'université Makerere est l'une des principales universités d'Afrique de l'Est.

25. Nous considérons que les cadres cognitifs et normatifs du problème ne sont pas exclusifs les uns des autres. Ils coexistent en des compromis complexes guidant l'action publique articulant des cadres dominants et dominés.

activistes défendant les droits des personnes touchées par le VIH. En Ouganda comme aux États-Unis, les acteurs religieux, et notamment les FBO, se renforcent au sein du système d'acteurs et apparaissent dans certains lieux de pouvoir de la lutte contre le VIH. Enfin, les jeunes sont isolés comme une cible particulière au sein du public visé par l'action contre le sida.

Les chrétiens évangéliques au cœur de processus d'importation et d'hybridation

Pays anglophone et de forte tradition chrétienne²⁶, l'Ouganda est un pays de mission de « l'évangélisme planétaire » des *megachurches* américaines²⁷. Les Églises évangéliques ougandaises sont donc souvent en contact avec des pasteurs américains, qu'elles accueillent régulièrement lors de « croisades »²⁸ ou de simples offices²⁹. Elles s'inspirent des Églises américaines, dans leurs modalités de fonctionnement et leurs activités.

Particulièrement, les chrétiens évangéliques ougandais ont joué un rôle de médiateur entre les conceptions évangéliques américaines et l'action ougandaise de prévention du VIH. Ils hybrident et adaptent des pratiques ou principes issus du contexte américain au contexte ougandais, et les diffusent à la fois dans la société et dans les stratégies d'action publique. Une pratique considérée comme « américaine » peut ainsi renvoyer à une pratique « ougandaise », comme c'est le cas de la signature des cartes d'engagement à l'abstinence.

Un travail d'importation et d'hybridation des normes chrétiennes évangéliques états-uniennes

La signature de cartes d'engagement à l'abstinence est répandue en Ouganda depuis le milieu des années 1990, et plus encore depuis les années 2000. L'idée et le principe d'une carte d'engagement sont importés des États-Unis, via le programme *True Love Waits*.

L'idée d'une organisation ougandaise *True Love Waits* (TLW) naît suite à la participation d'un de ses fondateurs, Andrew Mwenge, à une conférence internationale de jeunes baptistes, lors de laquelle des Américains ont présenté le programme TLW américain (qui consiste en la signature de cartes d'engagement à l'abstinence par les jeunes des Églises baptistes). Un couple de missionnaires américains, proche de l'un des futurs financeurs du

26. MEDARD H., « La naissance et le déclin des partis politiques et religieux en Ouganda. 1887-2002 », in *Afrique et histoire*, n° 1, 2003, p. 139-167.

27. FATH S., *op. cit.*, 2009.

28. Les croisades sont de grands rassemblements chrétiens, au cours desquels un ou plusieurs pasteurs vedettes prêchent. Elles constituent un moyen privilégié de la mission évangélisatrice des Églises évangéliques.

29. Notes de terrain, 2006 et 2008.

programme ougandais, aide à sa mise en place au cours des années 1990³⁰. Les modalités du programme américain n'ont pourtant pas été conservées. Contrairement au « modèle », les programmes d'engagement à l'abstinence ne se déroulent pas dans les Églises, mais dans les écoles. Afin de toucher tous les Ougandais, le message d'engagement a également été adapté à la pluralité confessionnelle ougandaise. Deux versions ougandaises du message existent. L'une, initialement produite par TLW dans les années 1990, est largement reprise par les FBO ougandaises. L'autre a été produite plus récemment par CAWA, la FBO de Martin Ssempe. Aucune des deux versions ne fait référence à la Bible, mais au mariage (même si le mariage polygame est implicitement exclu). Une spécificité importante du serment d'abstinence ougandais est qu'il est effectué devant le « pays » ou la « nation », lui donnant une résonance patriotique absente de la version américaine. La proximité des acteurs ou organisations ayant rédigé ces versions avec le pouvoir ougandais pourrait constituer un élément d'explication de cette résonance politique. Janet Museveni était en effet liée à la création de TLW et est très proche du pasteur Martin Ssempe.

Tableau 1 : Versions américaine et ougandaise
du serment d'engagement à l'abstinence

| Version américaine (organisation <i>Lifeway</i>) | Version ougandaise 1 (True Love Waits, Uganda <i>Youth Forum</i> , etc.) | Version ougandaise 2 (CAWA) |
|--|---|--|
| Believing that true love waits, | Believing that true love waits, | Believing in saving myself for marriage , |
| I make a commitment to God, myself, my family, my friends, my future mate, and my future children | I make a commitment to God, myself, my family, my country , my friends, my future mate, and my future children | I make a covenant to God, myself, my family, my friends, my Nation , my future spouse , and my future children |
| to a lifetime of purity including sexual abstinence from this day until the day I enter a biblical marriage relationship | to be sexually pure until the day I give myself only to my marriage partner in a covenant marriage relationship | to be sexually abstinent from this day until the day I enter a lifelong, committed, monogamous marriage |

30. MWENGE A., entretien, 2006 ; HENDRICKS S., «Ugandan First Lady Honoured for Support of Abstinence Promotion », Baptist *Press*, 23 juin, 2004. Depuis, les relations entre l'organisation ougandaise et le programme « source » se sont distendues, mais les échanges entre baptistes ougandais et américains restent nombreux.

Le processus d'appropriation passe également par la production locale de matériels distribués aux jeunes pour la prévention du VIH, ou utilisés par les volontaires des associations.

Les volontaires des FBOs évangéliques, et particulièrement ceux de CAWA, travaillent en effet beaucoup à partir de matériaux publiés aux États-Unis, soit directement destinés aux pays africains, soit produits pour les États-Unis³¹. L'usage de ces matériaux participe à la circulation des idées entre groupes évangéliques américains et ougandais, et à façonner les actions produites par ces groupes. Ces matériaux et « concepts » importés ne sont cependant pas directement diffusés aux jeunes ougandais, mais sont préalablement adaptés aux réalités locales par les volontaires des FBOs.

Le concept de « virginité secondaire », présent dans le discours sur l'abstinence des protestants conservateurs américains, est ainsi adopté par certaines FBO ougandaises, comme CAWA ou TLW. Faire le choix d'être (à nouveau) abstinent permet de regagner sa virginité auprès de Dieu³². Le contexte dans lequel s'inscrit cette virginité secondaire n'est pas le même qu'aux États-Unis. Les chrétiens évangéliques ougandais prennent en compte, dans une certaine mesure, cette différence : abstinence, avortement, alcool, homosexualité sont abordés en faisant référence à des situations propres à l'Ouganda, comme les relations sexuelles transactionnelles intergénérationnelles (en échange du paiement des frais de scolarité, de transport ou d'hébergement). La virginité secondaire est inscrite dans ce contexte et présentée comme un pardon de Dieu accessible à tous malgré des conditions de vie difficiles. Le journal de CAWA, le *Prime Timer*, prend également en compte la pauvreté et la réalité des relations sexuelles transactionnelles en donnant aux étudiants des astuces pour être indépendants financièrement et pouvoir payer les frais d'inscription à l'université. Les mots et les répertoires de sens et d'action migrent dans des univers différents – des jeunes américains allant à l'église aux jeunes ougandais – par le biais des volontaires évangéliques ougandais, qui les mobilisent dans leurs propres pratiques (journalistique, actions dans les écoles, etc.). Les membres des FBO prennent en compte la réalité actuelle de l'Ouganda – en interrogeant par exemple les jeunes sur leur vécu négatif dans une famille polygame – pour poser comme idéal à atteindre une conception chrétienne de la famille fondée sur la fidélité dans un mariage monogame. Les FBOs travaillent de plus à la vaste diffusion de ces idées et représentations du problème auprès des acteurs de la lutte contre le sida, par l'intermédiaire de formations, workshops et autres modalités de capacity building. Le bureau de la Première Dame Janet Museveni, et son organisation l'*Uganda Youth*

31. Les volontaires de CAWA utilisent ainsi, notamment, des manuels produits par les organisations *Focus on the Family* ou *Christ's Hope International*.

32. Notes de terrain, 2006, 2008.

Forum, organisent ainsi auprès de petites organisations locales des séminaires et des formations de pairs éducateurs, auxquels ils transmettent un savoir et des modalités d'action compatibles avec une interprétation morale de la lutte contre le sida. Les pairs éducateurs diffuseront ensuite eux-mêmes ces principes, et avant tout le message d'abstinence, auprès des jeunes de leur entourage.

Les FBO, par leurs volontaires et les pasteurs ougandais insérés dans des réseaux transnationaux, sont ici des acteurs multipositionnés, à cheval « entre deux univers de sens ». Tous « sont capables de parler deux langues ou de décoder le langage d'un monde dans un autre monde »³³. Les volontaires sont à la fois « positionnés » dans la communauté chrétienne évangélique et dans le monde des « jeunes ougandais ». Les pasteurs, à l'image de Martin Ssempe, bénéficient d'une double appartenance à la communauté évangélique transnationale et à la communauté religieuse ougandaise. Leur investissement de la lutte contre le VIH et de la promotion de l'abstinence participe à une convergence entre les actions menées en Ouganda et celles menées aux États-Unis.

Les personnalités évangéliques, des passeurs à l'accès direct aux stratégies d'action publique

Outre les actions menées sur le terrain, la convergence entre les deux actions publiques et la circulation des idées se traduit au niveau des stratégies d'action publique, c'est-à-dire des lignes directrices donnant sens à l'action contre le sida au niveau national. Les pasteurs évangéliques ou directeurs de FBO, grâce à leur multipositionnalité, jouent un rôle de passeurs³⁴ au niveau de la formulation des stratégies d'action publique – comme la stratégie AB et le PIASCY. Cette fonction résulte d'une volonté délibérée de certains chrétiens évangéliques d'influencer le politique³⁵, mais aussi de la volonté d'acteurs politiques.

La stratégie AB est un exemple de ce mécanisme d'importation-hybridation. Son contenu mêle en effet des normes et pratiques qui font sens dans le contexte ougandais (les cartes d'engagement à l'abstinence), et des éléments visiblement importés des États-Unis (comme les bagues de chasteté). La définition de l'éducation à l'abstinence reprend ainsi, à une composante

33. MULLER P., « Esquisse d'une théorie du changement dans l'action publique. Structures, acteurs et cadres cognitifs », in *Revue française de science politique*, vol. 55, n° 1, 2005, p. 155-187.

34. OLIVIER DE SARDAN J.-P., *Anthropologie et développement. Essai en socio-anthropologie du développement social*, Paris, APAD-Karthala, 1995, p. 94.

35. Voir GUSMAN A., « HIV/AIDS, Pentecostal Churches, and the 'Joseph Generation' in Uganda », *Africa Today*, Volume 56, Number 1, Fall 2009.

près sur huit, celle issue du *Personal Responsibility and Work Opportunity Reconciliation Act* de 1996, qui définit le contenu des programmes d'éducation à l'abstinence pouvant être financés par le gouvernement fédéral américain. Elle est cependant amendée de façon à étendre la portée de l'éducation à l'abstinence des « enfants en âge d'aller à l'école » (dans le texte américain) à toute personne non mariée – la fidélité s'imposant alors comme prescription comportementale³⁶. Cette forte proximité entre le texte de la stratégie AB ougandaise et des textes et pratiques américains s'explique largement par les principaux auteurs de cette stratégie : Martin Ssempe, Stephen Langa (proche de Martin Ssempe et directeur de l'organisation ougandaise *Pro-Life Family Life Network*), mais aussi Edward Green, alors chercheur à l'Université Harvard, membre du PACHA de G. W. Bush, et l'un des premiers chercheurs à défendre la pertinence de l'abstinence et les failles des préservatifs.

Martin Ssempe et Edward Green sont tous deux des acteurs positionnés sur deux univers. Martin Ssempe a fait des études de théologie aux États-Unis dans une université évangélique, la *Philadelphia Biblical University*. Il est ensuite revenu en Ouganda, où il a fondé la *Makerere Community Church*. Depuis son retour, il passe plusieurs mois par an aux États-Unis, où il entretient des relations étroites avec d'influents acteurs conservateurs. Il a notamment collaboré à plusieurs reprises avec Rick Warren, pasteur évangélique très médiatique, fondateur d'une *megachurch* et pionnier de l'engagement américain évangélique contre le sida³⁷, ou avec l'*Institute for Youth Development*, organisation pro-abstinence représentée au PACHA de G. W. Bush. Edward Green a travaillé pour l'agence américaine de coopération USAID, et à ce titre a participé à la discussion de la stratégie ougandaise de lutte contre le sida dans les années 1990. Il a plus tard été recruté comme chercheur à l'Université Harvard, fonction qu'il a cumulée avec celle de conseiller au sein du PACHA de Georges W. Bush. Martin Ssempe se positionne donc à la fois dans un espace religieux transnational et ougandais. Edward Green dispose de relations à la fois aux États-Unis et en Ouganda, et s'inscrit à la fois dans le champ scientifique et de l'expertise. Tous deux cumulent donc les types de légitimités. D'après Swizen Kyomuhendo, chercheur à l'Université Makerere à Kampala et co-auteur du document, le contenu normatif de la stratégie était essentiellement produit par Martin Ssempe et Stephen Langa, et sa justification scientifique par Edward Green³⁸. L'accès direct de ces *passeurs* à l'élaboration de cette stratégie d'action publique s'explique aussi par les bonnes relations qu'ils entretiennent

36. GREEN E., KIWANUKA J., KYOMUHENDO S., LANGA S., NAKATO L., SSEMPA M., *op. cit.*, 2004.

37. FATH S., *op. cit.*, 2009.

38. KYOMUHENDO S., entretien, 2008.

avec Janet Museveni depuis les années 1990³⁹. C'est en effet elle qui les a invités à participer à la rédaction de ce document⁴⁰, pourtant officiellement supervisé par la commission nationale de lutte contre le sida.

C'est également sous l'influence de Janet Museveni que la présence des chrétiens évangéliques se renforce dans le groupe chargé d'élaborer les manuels du PIASCY, à partir de 2004. Il existe plusieurs manuels PIASCY en fonction du niveau et donc de l'âge des élèves : deux pour l'école primaire, et deux pour les écoles secondaires. Début 2003, un manuel unique est produit pour tous les élèves d'école primaire. La diffusion de ce manuel est finalement arrêtée à la dernière minute, en raison des protestations d'acteurs religieux, particulièrement catholiques⁴¹ qui s'opposent aux références aux préservatifs contenues dans l'ouvrage. Le processus de consultation est alors rouvert et de nouveaux acteurs invités à participer à la rédaction des manuels, parmi lesquels une légère majorité d'acteurs pro-abstinence. Andrew Mwenge, l'*Office of the First Lady*, ou encore Martin Ssempe et Stephen Langa participent à cette nouvelle phase⁴². Leur influence sur le contenu des manuels semble avoir pris de l'ampleur au cours des processus⁴³, se traduisant donc particulièrement sur les derniers manuels produits, ceux destinés aux élèves des écoles secondaires.

Dans le manuel du PIASCY destiné aux plus jeunes des élèves du secondaire, l'abstinence est définie comme le fait de « ne pas se permettre quelque chose pour des raisons morales, religieuses ou de santé. Elle inclut le choix de rester vierge, d'arrêter d'avoir des rapports sexuels si on en a eu, et éviter l'alcool et les drogues et tout autre comportement à risque⁴⁴ ». Alors que, dans les manuels pour écoles primaires, l'abstinence signifiait la seule absence de rapports sexuels, la définition utilisée ici est plus large, et proche de celle des groupes américains pro-abstinence, qui recommandent une « vie pure » (voir le serment *True Love Waits* repris dans le Tableau 1) et défendent une position d'évitement (c'est-à-dire d'abstinence) pour tous types de comportements à risque (drogues, alcool, etc.). L'abstinence est le thème central du manuel pour élèves du secondaire, et les thématiques de santé de la reproduction (grossesse, maladies sexuellement transmissibles et VIH, etc.) sont présentées comme des « conséquences de ne pas s'abstenir ». Dans toutes les situations, sur tous sujets, l'abstinence est présentée comme une des priorités.

39. Edward Green a travaillé sur l'Ouganda comme consultant pour l'USAID dans les années 1990. Il a rencontré Janet Museveni à plusieurs reprises. La relation entre Martin Ssempe, Edward Green et Janet Museveni se renforce à partir de 2003-2004 et de la controverse autour de la promotion de l'abstinence en Ouganda.

40. LANGA S., entretien, 2008 ; KYOMUHENDO S., entretien, 2008.

41. Entretiens, 2006 et 2008.

42. MWESIGWA J., entretien, 2008 ; OKURUT J., entretien, 2008. L'étude de la production des manuels PIASCY repose sur des entretiens, sur de nombreuses versions de travail des manuels et des mails échangés entre les participants aux groupes de travail.

43. Entretiens, 2008.

44. MINISTRY OF EDUCATION AND SPORTS, *op. cit.*, 2006, p. 10.

Plusieurs éléments présents dans le manuel (dont le thème de la pornographie) peuvent être considérés comme des marqueurs d'une influence évangélique sur le contenu du PIASCY, rendue possible par leur importance croissante au sein du programme. Le répertoire de sens et d'action des chrétiens évangéliques est pourtant une fois encore profondément hybridé : souvent difficile à distinguer des positions des autres églises chrétiennes et des musulmans, le cadrage moral est de plus étroitement articulé à des références aux cultures ougandaises. L'abstinence est ainsi présentée comme une prescription aussi bien religieuse – « à la fois la Bible et le Coran n'acceptent pas les rapports sexuels avant le mariage » – que culturelle – « la culture ougandaise est riche de pratiques et de croyances qui renforcent les comportements positifs comme l'abstinence. Les rapports sexuels avant le mariage sont tabous dans tout l'Ouganda »⁴⁵.

La référence à la culture, aux « valeurs traditionnelles » en tant que facteur de protection ou d'exposition au risque n'est pas nouvelle en Ouganda et a été mobilisée dès le début des années 1980. Cependant, elle est alors interprétée en fonction de faits biomédicaux : les pratiques culturelles déterminent l'exposition du groupe au risque, certaines sont donc condamnées, d'autres valorisées. Mais dans le PIASCY, les pratiques culturelles sont évaluées en fonction d'un cadre d'interprétation moral de la société, parfois bien éloigné de la prévention du VIH : la sexualité jusqu'au *mariage*, la prière, un « langage et un habillement courtois » sont des pratiques culturelles positives associées à d'autres « bonnes manières valorisées par la culture ougandaise » (ne pas boire, ne pas fumer, éviter la pornographie...) qui « renforcent l'abstinence »⁴⁶. Or ces bonnes manières apparemment « culturellement valorisées » ne correspondent pas nécessairement aux pratiques culturelles ougandaises (l'alcool tient ainsi une fonction sociale importante dans certaines cultures ougandaises), mais plutôt à des valeurs morales défendues par nombre d'acteurs religieux, en Ouganda et ailleurs.

Certains acteurs chrétiens évangéliques ont donc influencé le contenu des stratégies d'action publique, importé et hybridé des idées et des normes venues des États-Unis et circulant plus largement au sein des réseaux transnationaux évangéliques. Leur accès aux stratégies d'action publique repose sur des stratégies délibérées d'intermédiation, mais a aussi voire surtout bénéficié de l'ouverture d'une fenêtre d'opportunité.

45. *Ibid.*, p. 19

46. *Ibid.*, p. 19-21

Des acteurs intermédiaires travaillant à la circulation des idées et à leur renforcement dans l'espace national de l'action publique

Au cœur de la convergence entre les actions menées aux États-Unis et en Ouganda se trouvent donc des intermédiaires, dont. T. Bierschenk, J.-P. Chauveau et J.-P. Olivier de Sardan mettent en évidence des caractéristiques communes : l'occupation de positions marginales à la jonction de deux milieux ; « la confiance des uns envers l'intermédiaire est utilisée par celui-ci pour susciter la confiance des autres, et réciproquement » ; c'est un entrepreneur, qui agit en vue d'un bénéfice ; enfin, le rôle d'intermédiaire a dans plusieurs cas été tenu par des notables, dont « la position se caractérisait d'une part par la confusion de plusieurs registres de pouvoir (confusion des pouvoirs social, économique et politique ; confusion des sources internes et externes de légitimité) et, d'autre part, par la personnalisation de leurs relations »⁴⁷. L'alliance entre Martin Ssempe, Janet Museveni et Edward Green (et dans une certaine mesure Stephen Langa) fonctionne en mêlant les registres de pouvoir (religieux, politique, scientifique). Martin Ssempe utilise la confiance accordée par Janet Museveni pour se renforcer aux yeux des autres acteurs religieux, et de l'ensemble des acteurs de la prévention du VIH chez les jeunes. Janet Museveni et Martin Ssempe bénéficient tous deux de la légitimité scientifique accordée par Edward Green à leurs positions pro-abstinence. La multipositionnalité de Martin Ssempe (sur le champ religieux national et international), d'Edward Green (action publique américaine via le PACHA, champ scientifique) et de Janet Museveni (investie à la fois dans le champ politique et dans celui de la lutte contre le sida) est ici centrale dans leur fonction d'intermédiation. Tous ont travaillé à renforcer leurs idées dans la prévention du VIH, et *in fine* ont gagné et légitimité et en pouvoir. Outre la multipositionnalité, la fonction de ces acteurs intermédiaires se caractérise par des actions bien spécifiques de mise en lien entre des milieux différents. La principale action des intermédiaires consiste en ce qu'O. Nay et A. Smith qualifient d'*intermédiation cognitive*, qui consiste à élaborer, à partir de savoir et de représentations différentes, des références, des idées ou valeurs (c'est-à-dire un *sens*) qui puissent être partagées par les milieux mis en contact⁴⁸. C'est le rôle tenu par les organisations chrétiennes évangéliques, quand elles hybrident références américaines et ougandaises pour produire un discours sur l'abstinence ; c'est aussi le rôle tenu par Martin Ssempe, Stephen Langa et Edward Green dans la production de la stratégie AB. Une deuxième fonction est l'*intermé-*

47. BIERSCHEK T., CHAUVEAU J.-P., OLIVIER DE SARDAN J.-P., *Courtiers en développement. Les villages africains en quête de projets*, Paris, Karthala, 2000, p. 18 et s.

48. NAY. O., SMITH A., « Les intermédiaires en politique. Médiation et jeux d'institution », in NAY O., SMITH A. (dir.), *Le gouvernement du compromis. Courtiers et généralistes dans l'action publique*, Paris, Economica, 2002, p. 1-21.

diation stratégique, qui consiste à élaborer des solutions de compromis acceptables par tous les acteurs, lesquels défendent chacun leurs propres intérêts⁴⁹. Cette fonction d'intermédiation nécessite, d'après O. Nay et A. Smith, une neutralité de l'acteur intermédiaire. Or, dans le cas de l'action ougandaise de prévention du VIH, les acteurs pro-abstinence ne sont pas neutres : ils adhèrent aux principes qu'ils véhiculent et cherchent à les diffuser. S'ils cherchent effectivement à participer à la construction d'un compromis, ils cherchent à ce qu'il s'établisse en leur faveur, et agissent dans ce sens en se créant des soutiens, des alliés. Pour cela, ils doivent s'imposer au sein d'un rapport de force afin de pouvoir proposer un compromis qui, tout en étant en leur faveur, soit acceptable par tous.

Ils se rapprochent davantage des « courtiers de l'international » étudiés par Y. Dezalay et B. Garth, ou des « agents doubles » chez N. Guilhot. Les agents doubles sont aussi à cheval sur plusieurs univers sociaux, sont capables de s'adapter à leurs exigences⁵⁰. Ces acteurs qui importent et/ou exportent et adaptent peuvent faire circuler des idées de façon volontaire, défendre certaines idées et chercher à les voir triompher. Les processus d'import/export qui conduisent à la circulation des idées s'inscrivent ainsi dans des rapports de pouvoir : « les luttes stratégiques pour le pouvoir sont essentielles pour comprendre les motivations stratégiques des importateurs comme des exportateurs. [...] L'essor du marché de l'import-export symbolique repose à la fois sur une demande suscitée par les guerres de palais des expertises et des savoirs d'État »⁵¹. La stricte distinction entre « importateurs » et « exportateurs » ne rend pas précisément compte de la multipositionnalité d'acteurs parfois situés à la fois dans le milieu d'exportation et d'importation, comme c'est le cas par exemple de Martin Ssempe. La notion d'« agents doubles » rend bien compte quant à elle de la mobilité des individus et de la multipositionnalité des acteurs collectifs, comme les coalitions de cause ou réseaux transnationaux, mais aussi l'engagement de ces acteurs dans la compétition pour le pouvoir. S'ils hybrident les idées qu'ils importent volontairement, l'hybridation conduit aussi à l'appropriation de ces idées, et place « l'agent double » – ici des acteurs comme Martin Ssempe ou Andrew Mwenge, dans une position incontournable.

L'investissement important de la prévention du VIH chez les jeunes par les chrétiens évangéliques, leur accès à la production de stratégies au cœur de l'action publique, comme le PIASCY, a en effet participé à une évolution des rapports de force au sein de ce champ et de la nature des messages de prévention délivrés aux jeunes. En 2005 et 2006, l'abstinence est considérée par une large majorité d'acteurs ougandais comme le comportement

49. Ibid., p. 13-14.

50. GUILHOT N., *op. cit.*, 2005, p. 11

51. DEZALAY Y., GARTH B., *op. cit.*, 2002, p. 27

socialement attendu pour les jeunes, une prescription sociale importante et valorisée⁵². Comme les préservatifs réveillent des tensions, un compromis se noue autour de la promotion de l'abstinence pour les jeunes. Ce nouveau compromis légitime certaines idées et les acteurs qui les portent. Les chrétiens évangéliques, principaux dépositaires d'un savoir-faire en matière de promotion de l'abstinence chez les jeunes, deviennent ainsi des acteurs incontournables de la prévention du VIH pour les jeunes et les bénéficiaires d'une nouvelle légitimité. Les financements attribués à leurs actions vont dès lors accroître (puisque'ils sont au cœur de la stratégie nationale), leurs actions se multiplier, ainsi que leur visibilité et leurs résultats (tout au moins quantitatifs⁵³). Le rôle tenu par les chrétiens évangéliques ougandais dans la circulation d'idées et de pratiques évangéliques américaines vers la société ougandaise a contribué d'une part à la convergence entre Ouganda et États-Unis, d'autre part au renforcement de leur position dans l'action publique ougandaise.

Cet investissement des chrétiens évangéliques a bénéficié de l'ouverture d'une fenêtre d'opportunité qu'ils ont su saisir. Deux facteurs jouent ici un rôle important. Le PEPFAR joue ainsi un rôle dans cette convergence. Si les programmes de la coopération américaine n'imposent pas en Ouganda d'idées nouvelles, le changement de la position américaine en matière de prévention du VIH a engendré une évolution dans les rapports de force sur la scène nationale ougandaise. Auparavant largement dominés, les chrétiens évangéliques ougandais et les acteurs pro-abstinence se retrouvent à partir de 2003 avec un allié potentiel, qui plus est un allié de poids sur la scène ougandaise et internationale. Le soutien offert par le PEPFAR à l'abstinence constitue ainsi une fenêtre d'opportunité dans laquelle les chrétiens ougandais se sont engouffrés afin de pouvoir, enfin, imposer des idées jusque-là peu écoutées. Le PEPFAR a joué pour ces acteurs un rôle de catalyseur, leur donnant un soutien financier, leur conférant une légitimité nouvelle (celle des États-Unis en général, mais aussi d'autres formes plus concrètes de légitimité, comme la légitimité scientifique conférée par Edward Green). Le PEPFAR constitue une opportunité saisie par les acteurs religieux pour faire évoluer les équilibres entre acteurs : une opportunité de conviction, pour les organisations religieuses qui partagent les idées véhiculées par le PEPFAR, mais aussi une opportunité de marché, à travers les financements abondants qu'il offre pour l'abstinence et qui, dans un pre-

52. Plusieurs entretiens (Lira, 2005 ; Kampala, 2006 ; Entebbe, 2006) ont été conduits auprès de jeunes, notamment au cours de tests de dépistage (après le prélèvement, au cours de l'attente des résultats, délivrés environ deux heures après). Au cours de ces entretiens, les jeunes ont d'abord tous affirmé être abstinents, avant pour certains de revenir sur leur position. Les entretiens ont alors montré que ces jeunes considéraient l'abstinence comme le comportement attendu d'eux de la part des adultes, et notamment du corps enseignant. De nombreuses observations auprès de jeunes (écoles, universités) ont confirmé ces entretiens.

53. Les résultats des campagnes de prévention du VIH sont dans un premier temps estimés en fonction du nombre de personnes bénéficiant de séances de prévention.

mier temps, sont allés aux seules organisations dotées de capacités pour en faire la promotion, les FBO évangéliques⁵⁴.

La fragilisation du régime de Y. Museveni est un autre facteur important. Celui-ci recherche de nouveaux soutiens, et Janet Museveni est au cœur de la constitution de réseaux de soutiens politiques pour son mari et le régime. Dans ce contexte, les chrétiens évangéliques constituent un réseau potentiel de mobilisation électorale, particulièrement activé par le régime depuis le début des années 2000. Les problématiques morales constituent l'un des facteurs de mobilisation politique des chrétiens évangéliques, et notamment des pasteurs évangéliques qui mobilisent les membres de leurs paroisses⁵⁵.

On assiste ainsi à une évolution de la place des chrétiens évangéliques dans la politique du sida, et à un renforcement de l'abstinence, qui n'ont pas été sans conséquences pour une action publique marquée par la prédominance des acteurs biomédicaux. La promotion de l'abstinence n'est réellement mise en œuvre que pour les jeunes, et le PIASCY, dont le contenu fut l'objet de longs et houleux débats, a finalement été accepté par les acteurs de la lutte contre le VIH. La stratégie AB, qui a pour objectif de promouvoir l'abstinence et la fidélité auprès de l'ensemble de la population, est restée très largement contestée, en premier lieu par les acteurs biomédicaux et le ministère de la Santé. Sont ici en cause à la fois les modalités de prévention du VIH et la réallocation des rôles entre les acteurs de la prévention du VIH. L. Nakato, l'une des rédactrices de la stratégie AB, souligne l'acuité des tensions entre la Commission nationale de lutte contre le sida et le ministère de la Santé au sujet de la stratégie⁵⁶. Telle que formulée, celle-ci n'accorde au ministère de la Santé qu'un rôle moindre dans la prévention du VIH, et les acteurs biomédicaux sont largement écartés de la mise en œuvre. Des résistances semblent également s'exprimer au sein de la commission nationale, tant envers la stratégie AB qu'envers les acteurs qui la portent⁵⁷. La montée en puissance de l'abstinence et des chrétiens évangéliques s'est *in fine* traduite par une division du champ de la lutte contre le sida entre les jeunes et le reste de la population et entre acteurs, notamment entre acteurs étatiques. Le ministère de la Santé, reconnu comme l'autorité légitime par le plus grand nombre d'acteurs (biomédicaux, associatifs) de la lutte contre le sida, renouvelle son soutien à une stratégie équilibrée entre abstinence, fidélité et préservatifs. Il s'est largement désengagé de la prévention du VIH auprès des jeunes, et particulièrement des jeunes scolarisés (écoles primaires et secondaires, universités). Le ministère de l'Éducation a une position plus

54. CAWA, Family Life Network, Scripture Union et l'Uganda *Youth Forum* sont parmi les premières FBO à avoir été récipiendaires des financements du PEPFAR.

55. Voir DEMANGE E., « De l'abstinence à l'homophobie : la moralisation de la société ougandaise, une ressource politique entre Ouganda et États-Unis », in *Politique africaine*, n° 126, juin 2012

56. L. Nakato, entretien, 2008.

57. Okurut, entretien, 2008.

ambiguë sur les modalités de prévention du VIH et l'éducation au préservatif. Il limite son champ d'action aux jeunes, et est reconnu comme un acteur légitime exclusivement par les acteurs impliqués dans la prévention du VIH chez les jeunes, parmi lesquels les FBO évangéliques. Le bureau de la Première dame est l'institution étatique la plus pro-abstinence, reconnue comme un interlocuteur légitime et privilégié par les organisations évangéliques, mais occultée par les acteurs biomédicaux. Ses relations sont inexistantes avec le ministère de la Santé. La commission nationale de lutte contre le sida n'a quant à elle pas adopté de position claire, et s'est attachée à attribuer en son sein un interlocuteur privilégié pour les acteurs pro-abstinence, avec la nomination d'une *AB focal person* dès 2004⁵⁸.

La convergence entre politiques états-unienne et ougandaise de prévention du VIH : entre acteurs intermédiaires et fenêtres d'opportunité

La convergence entre l'Ouganda et les États-Unis résulte de la conjonction de plusieurs phénomènes.

Le contexte national ougandais tient une place fondamentale dans l'évolution de cette configuration. On observe ainsi une convergence entre les configurations d'acteurs aux États-Unis et en Ouganda, avec le renforcement de la présence des chrétiens évangéliques, à la fois dans l'administration, le gouvernement et la vie politique, et dans la politique de lutte contre le VIH/sida.

L'intervention du PEPFAR permet alors l'ouverture d'une fenêtre d'opportunité. La clause pro-abstinence du PEPFAR engendre une évolution de l'équilibre entre acteurs sur les stratégies de prévention pour les jeunes en Ouganda. La nouvelle position de l'administration américaine en faveur de l'abstinence jusqu'au mariage légitime d'emblée les actions et les idées des chrétiens évangéliques ougandais, jusque-là dominés sur la scène nationale de la lutte contre le VIH. Les chrétiens évangéliques vont très rapidement se saisir de cette opportunité pour se constituer des soutiens et investir les arènes décisionnelles ougandaises, alors même que les acteurs de la coopération américaine en Ouganda n'ont pas encore concrètement soutenu de programmes d'abstinence. Les chrétiens évangéliques poussent ainsi à l'ouverture de cette fenêtre d'opportunité, avec le soutien crucial de la Première dame qui leur donne accès aux arènes décisionnelles dès le changement de position de l'administration américaine.

58. R. Kabugo, A&B Focal Person, Uganda AIDS Commission, entretien, 2005.

La circulation des idées et des ressources entre États-Unis et Ouganda est, surtout, au cœur de la convergence, à travers les actions concrètes de ces acteurs intermédiaires. C'est la multipositionnalité de ces acteurs qui leur permet de remplir la fonction d'intermédiaire. Mais, plus encore, l'analyse des politiques d'abstinence entre Ouganda et États-Unis, montre la nature collective et complexe des acteurs impliqués dans la circulation et l'hybridation des pratiques et principes de l'action publique. Les FBO, en tant qu'acteurs collectifs, parviennent à jouer à la fois un rôle d'importation de concepts et de pratiques (à travers des pasteurs insérés dans des réseaux transnationaux) et d'hybridation (par des volontaires bien insérés dans les destinataires des actions). Les différents types de fonctions et d'individus au sein des FBO leur permettent également d'avoir accès à la fois à la formulation des stratégies d'action publique, et aux actions sur le terrain, et de diffuser leurs idées à ces deux niveaux.

L'intermédiation, qu'elle soit cognitive ou stratégique, suppose un double travail d'importation et d'hybridation. Le travail d'hybridation est un travail méticuleux de traduction et d'adaptation aux réalités et aux acteurs ougandais, qui permet l'appropriation et la diffusion d'idées venues d'ailleurs et constitue un élément important de la convergence entre actions publiques. Le travail d'importation est indissociable de la quête de pouvoir par les acteurs, et de la volonté de faire évoluer les rapports de force. Il semble dans ce cas précis non pas tant effectué par une alliance entre acteurs « importateurs » et « exportateurs », mais au travers d'une complémentarité, voire d'alliances, entre acteurs qui sont chacun multipositionnés, et notamment dans plusieurs espaces nationaux et/ou transnationaux.

Le travail de ces intermédiaires est au cœur d'une convergence résultant de stratégies et de relations entre acteurs construites entre les deux pays dans la moyenne durée, acteurs qui se sont saisis de l'opportunité constituée par la nouvelle conditionnalité imposée par l'un des principaux bailleurs de la lutte contre le sida.